

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 12 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 12 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1850-10-12

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2866, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 12 octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-10-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3554>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 12 oct. 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Le vous ai vue et je vous ai
lâssée en repos. Il me reste cela de ces
quatre jours. Je viens d'arriver un peu
fatigué. J'ai moins bien dormi que lorsque
je suis allé vous chercher. Demain, je serai
reposé. Il faisoit froid cette nuit. Voilà
toutes mes nouvelles. Je trouve ici une lettre
du duc de Broglie qui me dit qu'il sera
chez lui jusqu'à la fin du mois, et
qu'entre la 1^{ère} et le 11 novembre, il ira
à Claremont, si la famille royale y est
venue. « Duc de malheur ! et ce ne
seront pas les derniers » Voilà la dernière
phrase. J'ai passé 24 heures avec lui.

Adieu, Adieu, Adieu.

Vat Richer. Samedi 12 oct 1850

P. S. Je trouve aussi une lettre de Pisc.
à propos de la mort de M^{lle} de Vaing.

Parlez-moi de vous en ces termes
plutôt : « de plain, fort M. Mole' d'avoir
accepté la mission de Conseiller du pays.
Certes, la charge est lourde, ce pour la
porter, il faut être bien sûr d'avoir,
comme il nous le dit souvent, toute la
force. J'ai dans l'idée que ce n'est pas
seulement au pays que cette assurance
s'adresse »